

Maud Thielens

**100
CLÉS
DU PAYS
D'AUGE**



Sommaire

Sommaire	2
Avant-propos	5
Qu'est-ce que le pays d'Auge ?	7

LES PAYSAGES

Le bocage	10
Les haies	11
La Touques, un fleuve augeron	11
Les marais	14
L'estran :	
entre plages et falaises	15
Les Vaches Noires	16
Le Paléospace de Villers-sur-Mer	17

LES VILLES DU LITTORAL

Honfleur, la cité des peintres	20
La Lieutenance	21
La ferme Saint-Siméon	22
Le musée Eugène Boudin	23
Trouville, la reine des plages	24
L'Art déco	25
Le musée de la Villa Montebello	25
Deauville, la plage fleurie	26
Les Franciscaines	28
Le Festival du cinéma américain	29
Le Pôle International du Cheval	29
Villers-sur-Mer	30

Houlgate	31
Dives-sur-Mer	32
Le Beffroi	33
Cabourg	34
La Villa du Temps retrouvé	35

LE CHARME DES VILLES ET PETITS VILLAGES AUGERONS

Lisieux, capitale du pays d'Auge 40	
Sainte Thérèse et la basilique ..	40
Le musée d'Art et d'Histoire de Lisieux	41
Le Parc zoologique de Cerza	41
Beuvron-en-auge	44
Blangy-le-Château	45
Pont-l'Évêque	46
L'Espace culturel Les Dominicaines	47
L'ancienne prison de Pont-l'Évêque	47
Cambremer	48
Le Festival des AOC-AOP	49
Les Jardins du Pays d'Auge et leur écomusée	49
Cormeilles	52
Le Parcours Découverte de Cormeilles	52
Orbec	53
La champignonnière	53
Saint-Pierre-sur-Dives	54

Le jardin conservatoire de fleurs et légumes	54
L'abbaye	55
Livarot	56
Le Village Fromager Graindorge ..	56
Gaufres salées au livarot AOP	57
Vimoutiers	58
La ferme de Fernand Léger à Lisores	58
Le village de Camembert et Marie Harel	59

LE PATRIMOINE BÂTI

Le pan de bois en majesté	62
Le petit patrimoine en pans de bois	62
Les petites églises rurales	63
Les manoirs	64
Les châteaux	66
Le château de Saint-Germain-de-Livet	66
Le château de Canon et la rose ...	67
Le château de Boutemont et ses jardins	68
Le château de Crèvecœur	69
Les villas balnéaires, des merveilles architecturales ...	72
Artisanat et savoir-faire traditionnels	76
La Poterie de Bavent	77
L'atelier du maître-verrier Cyril Gouty à Cormeilles	77

UNE TERRE D'ÉLEVAGE

La vache normande	80
Les chevaux	81
Normandie Équine Vallée	81
Les hippodromes augerons	82
Les plus beaux haras	83

LA GASTRONOMIE

Les trois fromages : camembert, livarot et pont-l'évêque	88
Les produits cidricoles	90
Le cidre	91
Norolle	92
Le bourdelot	93
Le calvados	96
Calvados Père-Magloire, l'expérience à Pont-l'Évêque	96
Château du Breuil-en-Auge - La Spiriterie française	97
Maison Busnel à Cormeilles	97
Maquereaux marinés au vin blanc et au vinaigre de cidre	98
Bouilli	98
Poulet Vallée d'Auge	99
Les Coques de Cabourg	99
Sole trouvillaise	99

FOIRES ET FÊTES

L'Association Le Pays d'Auge et sa revue	104
---	-----



AVANT-PROPOS

Le pays d'Auge correspond à la parfaite image d'Épinal que l'on peut se faire de la Normandie : collines verdoyantes, haies, pommiers, vaches et chevaux dans les prés, maisons à colombages. Pourtant sa géographie est plus complexe puisque l'on y trouve aussi des marais, des bois, des plateaux façonnés par les labours et, au nord, une alternance de côtes à falaises et de plages. La richesse de son patrimoine naturel et architectural, notamment le nombre important de manoirs en pans de bois, lui donne une identité forte qui le distingue du reste de la Normandie. Le pays d'Auge possède aussi ses propres produits du terroir, laitiers et cidricoles, et il est aujourd'hui fortement marqué par l'élevage des chevaux. Certaines villes comme Honfleur ou Deauville sont connues dans le monde entier et contribuent à la renommée de ce territoire.

La « géographie de la région est généreuse : plaines fertiles, prairies, littoral et rivières poissonneux, etc. Proche de Paris, la Normandie participe plus que d'autres à l'approvisionnement de la capitale où s'élabore une haute cuisine nationale ».

Le Pays d'Auge est un pays d'élevage et d'emboche. Dans les herbages surtout, les bœufs engraisser avant d'être dirigés vers Paris où, en 1804, l'écrivain Grimod de la Reynière acclame l'arrivée des « énormes bœufs chargés d'une graisse succulente. Heureux Parisiens ! S'il faut en croire les voyageurs les plus gourmands, vous mangez le bœuf le plus délectable de l'univers ».

Exposition À table ! La Normandie des gastronomes XVII^e-XX^e siècles
Musée de Normandie, 2017.



QU'EST-CE QUE LE PAYS D'AUGE ?

Le pays d'Auge est une région naturelle, située à l'est de la Basse-Normandie, englobant une partie du département du Calvados, quelques communes de l'Eure et une portion nord du département de l'Orne. Son territoire s'étend des rives de la Manche jusqu'à Gacé et à l'ouest des rives de la Dives à celles de la Calonne à l'est. Au centre, la Touques est son fleuve principal, dont l'embouchure est marquée par deux stations balnéaires importantes, Trouville et Deauville. Lisieux en est la ville principale.

Les limites du pays d'Auge sont fixées en 1926 par la création du Syndicat de la marque d'origine « Pays d'Auge ». On admet alors toutes les communes, dont un tiers au moins appartient géologiquement et géographiquement au pays d'Auge. Cela permet d'avoir une garantie sur l'origine des produits (fromages, fruits à cidre, cidre et calvados). En 1942, un décret définit l'aire géographique de l'AOC « calvados du Pays d'Auge ». La liste des communes, environ 330, est encore aujourd'hui celle qui fait référence.

Avec ses prés entourés de haies et de pommiers, ses vaches et ses haras, le pays d'Auge est devenu un emblème de la Normandie et un haut lieu du tourisme normand.

Affiches anciennes,
coll. Archives départementales du Calvados.

LES PAYSAGES

« Les pommiers de mai, dans la cour,
Devant la ferme blanche et grise,
Les pommiers autour de l'église,
Se sont mis en fleurs pour l'amour. »

Lucie Delarue-Mardrus,
Les beaux pommiers, 1916

« Ce pays a la fraîcheur molle des bords des eaux.
Les chemins s'enfoncent obscurément, noirs de mousses,
Vers des épaisseurs bleues pleines d'ombre d'amour.
Le ciel est trop petit sur des arbres trop hauts. »

Francis James, *Le deuil des primevères*,
Elégie troisième, 1901

Le bocage



Le bocage domine le pays d'Auge avec son paysage agricole composé d'une mosaïque de prairies et de cultures de tailles et formes variables, délimitée par des haies, avec ou sans talus, souvent associées à des bois et des réseaux de mares. Entre la Dives et la Touques, les paysages des coteaux du pays d'Auge sont composés de pentes douces pâturées (élevages bovins et équins) avec des haies bocagères denses et des vergers de pommiers autour des fermes isolées, de buttes et de plateaux avec des labours, des petits ruisseaux

formant des vallons boisés. Le caractère rural de ces paysages, façonnés par l'activité agricole et les boisements, contraste fortement avec le caractère balnéaire de la côte. Les paysages actuels des coteaux sont ponctués de bois, témoins ou vestiges d'un paysage très forestier à l'époque où le dynamisme de la culture sylvicole structurait le territoire : chantiers navals et constructions de bâtiments à colombages.

LES HAIES

La haie revêt une grande importance pour le territoire augeron. Elle façonne le paysage de bocage, délimite les parcelles, protège le bétail, les cultures et les jardins. Les haies sont indispensables pour préserver la biodiversité (oiseaux, insectes, champignons, ...) au point que les collectivités locales proposent désormais des aides pour la plantation. Elles peuvent aujourd'hui être protégées comme espaces boisés à conserver dans les plans locaux d'urbanisme. Quelques communes augeronnes ont déjà pris cette initiative. Parmi les espèces locales, on y retrouve souvent le noisetier, le hêtre, l'érable champêtre, le houx, l'aubépine ou encore le chêne. Au fil de l'histoire, les haies ont eu différents usages : se chauffer, clore les parcelles, fabriquer des manches à outils ou des cercles pour les tonneaux, se nourrir et se soigner avec les plantes.



LA TOUQUES, UN FLEUVE AUGERON

La Touques prend sa source sur la commune de Champ-Haut, dans le département de l'Orne, à une altitude de 270 m. Après avoir parcouru 108 km, traversé tout le pays d'Auge du sud au nord et notamment les villes de Gacé, Lisieux et Pont-l'Évêque, la Touques se jette dans la Manche à Deauville-Trouville, lui conférant le statut de fleuve. Tout au long de son parcours, de nombreux affluents viennent confluer avec le fleuve, dont les principaux sont l'Orbiquet, la Paquine et la Calonne. On peut s'y adonner à la pêche à la mouche, les truites de mer y sont réputées. Jadis, la Touques se jetait plus à l'ouest, dans le marais de Blonville. Entre 1846 et 1849, son cours terminal a été canalisé dans le cadre de projets visant à améliorer le trafic maritime et à contrôler les crues. Cette rivière fut autrefois navigable jusqu'à Lisieux. La navigation fut abandonnée, et seul le port de Trouville utilise encore une partie de son cours.





Les marais



Les marais occupent les basses vallées de la Dives, de la Vie et de la Touques. Horizons plats et domaines par excellence de l'herbe, ils sont des terres de choix pour l'élevage. Les marais constituent une coupure dans l'urbanisation du littoral. Ils sont des espaces naturels façonnés par la main de l'homme pour l'agriculture (canaux, fossés, haies, gabions, etc.) et plus récemment pour l'accueil des visiteurs (parcours sportif, sentiers, passerelles et cheminements en bois, plateforme d'observation, etc...). Le marais de Villers-Blonville s'étend sur 110 hectares sur les communes de Blonville et Villers-sur-Mer dont 40 hectares sont protégés et gérés par le Conservatoire du Littoral. Les paysages de prairies humides pâturées sont composés d'une

mosaïque de milieux humides alimentés en eau douce par le ruisseau de Saint-Vaast, et les petits ruisseaux venants des coteaux. Ils abritent certaines espèces protégées de reptiles et amphibiens et plus de 150 espèces d'oiseaux. Les marais de la Dives s'étendent sur une superficie de 10 000 hectares, offrant un paysage singulier où alternent «îles» et étendues inondables. Les marais sont classés zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique. L'intérêt économique des marais est né de la présence d'une ressource fourragère saisonnière rendue possible par la disponibilité permanente en eau. L'assèchement des marais fut entrepris dès le Moyen Age par les moines de l'abbaye Saint-Martin de Troarn.

L'estran : entre plages et falaises



Le pays d'Auges déploie un littoral vallonné. La Côte Fleurie et la Côte de Grâce sont ponctuées de falaises d'élévation moyenne et de plages de sable. D'est en ouest, la Côte de Grâce s'étend de Trouville-sur-Mer à Honfleur. On traverse Cricquebœuf, Pennedepie, dont la plage est séparée de la mer à l'estuaire de la Seine. Le Pont de Normandie permet de relier le pays d'Auge à l'ancienne Haute-Normandie. Inauguré en janvier 1995, il a été conçu par le maître d'œuvre Bertrand Deroubaix. Il est le pont de tous les records, avec ses 856 m de portée pour la travée centrale. C'est un pont à haubans dont le plus grand mesure 450 m, le plus petit 95 m. Il permet une navigation sans entrave sur la Seine.

La Côte Fleurie compte les villes de Deauville, Benerville-sur-Mer, Blonville-sur-Mer, Villers-sur-Mer, Houlgate, Dives, Cabourg, Le Hôme-Varville, Merville-Franceville-Plage et enfin Sallenelles, dominant la baie de l'Orne.

Les paysages de l'estran sont fortement marqués par l'alternance des séquences urbaines et des séquences naturelles de falaises ou de marais. Les largeurs sont

différentes entre les embouchures qui offrent de vastes zones ensablées, et des plages moins larges au pied des falaises qui sont ponctuées par des blocs rocheux. À Deauville, les plages mesurent plus de 100 m de large.

Cette côte est émaillée par des falaises : la Côte de Grâce, les Creuniers, les Vaches Noires. Les falaises argileuses présentent une instabilité du terrain qui empêche le développement de la végétation et a tenu à l'écart le développement de l'urbanisation. Entre Cricquebœuf et Trouville-sur-Mer, les falaises sont sujettes à une forte érosion qui fragilise les constructions directement situées sur le littoral.

Le site naturel du Mont Canisy forme un cap bien délimité par ses falaises marneuses et calcaires, orientées vers le marais de Villers-Blonville au sud-ouest et vers la vallée de la Touques au nord-est. Au-delà des spécificités géologiques et de la biodiversité remarquable, ses paysages sont façonnés par des vestiges du mur de l'Atlantique (bunkers). Il s'agit d'un lieu de batterie qui servait de stockage pour l'artillerie allemande pendant la Seconde Guerre mondiale.

Les Vaches Noires



Les falaises des Vaches Noires se distinguent par l'originalité des couches géologiques affleurantes. Ces falaises d'argiles sombres, hautes d'une centaine de mètres, surplombent l'estran. Le site possède un patrimoine géologique important datant du Callovien.

Le nom « Vaches Noires » ne vient pas des falaises elles-mêmes mais des grands blocs de roches noires éboulés à leur pied, qui peuvent faire penser à des troupeaux de vaches paissant tranquillement en bord de mer.

Son succès est en partie lié à la richesse paléontologique, conservée dans les couches géologiques meubles, et à la beauté naturelle de ce site qui surplombe le littoral sur 4,5 km.

Au XVIII^e siècle, l'abbé Charles Bacheley (Clarbec, 1716 - Rouen, 1795), fêru d'histoire naturelle, découvre que ce lieu est rempli de fossiles. Pionnier de la paléontologie normande, il est l'auteur d'une notice, publiée en 1778, sur les pétrifications découvertes sur la côte entre les Vaches Noires et Trouville-sur-Mer. Bacheley a

identifié ces restes de dinosaures et de crocodiliens marins comme appartenant à la catégorie des « poissons », qui, à l'époque, incluait également les cétacés selon l'usage courant.

Sur la commune d'Auberville, se trouve un souterrain qui fut construit par les soldats allemands, pour servir de casernement à la compagnie chargée de la surveillance du littoral du pays d'Auge au cours de la Seconde Guerre mondiale.

LE PALÉOSPACE DE VILLERS-SUR-MER

Ouvert en 2011, le Paléospace l'Odysée est un musée d'histoire naturelle spécialisé en paléontologie. Il est consacré au méridien de Greenwich, au marais de Villers-sur-Mer et aux fossiles découverts sur le site des falaises des Vaches Noires. Il abrite notamment les collections de l'Association paléontologique de Villers-sur-Mer, fossiles collectés pendant près de 200 ans sur le site des Vaches Noires. L'établissement dispose aussi de pièces déposées par le Museum d'histoire naturelle

de Paris. En 2013, le musée a ouvert une nouvelle aile consacrée aux dinosaures de Normandie, puis, en 2017, un planétarium est inauguré. Le musée, situé dans le marais de Villers-Blonville, est le seul site de Normandie consacré à la paléontologie. On peut notamment y admirer les différentes découvertes paléontologiques, notamment un reptile marin unique au monde. Le Paléospace propose de nombreuses activités pour les enfants (ateliers, visites, livrets de jeux).



LES VILLES DU LITTORAL

« Arrivée au sommet d'Equemauville, elle aperçut les lumières de Honfleur qui scintillaient dans la nuit comme une quantité d'étoiles, la mer, plus loin, s'étalait confusément. »

« L'après-midi, on s'en allait avec l'âne au-delà des Roches-Noires, du côté d'Hennequeville. Le sentier, d'abord montait entre des terrains vallonnés comme la pelouse d'un parc, puis arrivait sur un plateau où alternaient des pâturages et des champs en labour. A la lisière du chemin, dans le fouillis des ronces, des houx se dressaient ; çà et là, un grand arbre mort faisait sur l'air bleu des zigzags avec ses branches. »

« D'autres fois, ayant passé la Touques en bateau, ils cherchaient des coquilles. La marée basse laissait à découvert des oursins, des godéfiches, des méduses ; et les enfants couraient, pour saisir des flocons d'écume que le vent emportait. Les flots endormis, en tombant sur le sable se déroulaient le long de la grève ; elle s'étendait à perte de vue, mais du côté de la terre avait pour limite les dunes la séparant du Marais, large prairie en forme d'hippodrome. Quand ils revenaient par-là, Trouville, au fond sur la pente du coteau, à chaque pas grandissait, et avec toutes ses maisons inégales semblait s'épanouir dans un désordre gai. »

Note : Godéfiche est le nom normand de la coquille Saint-Jacques.

Gustave Flaubert, *Un cœur simple*, 1877

Honfleur, la cité des peintres



Honfleur est l'une des portes d'entrée du pays d'Auge. La ville est célèbre dans le monde entier grâce aux nombreux peintres qui l'ont représentée. Honfleur est une ville ancienne (XI^e siècle) avec un riche passé historique et un patrimoine important. Sa situation géographique avantageuse et stratégique pour la défense du fleuve et l'ouverture vers la mer lui a permis d'acquérir une place prépondérante, notamment pour le commerce. Avant le XVII^e siècle et les travaux commandés par le fameux ministre de Louis XIV, Colbert, la ville se divisait en trois parties : au centre «l'enclos», à l'ouest le faubourg Sainte-

Catherine et à l'est le faubourg Saint-Léonard. L'enclos comprenait la ville ceinturée de murailles, au milieu de laquelle se situait le port. Ce bassin avait été creusé dans les marais de la rivière La Claire. L'enclos était lui-même entouré par un fossé qu'un système d'écluses maintenait à flot. L'entrée du port était protégée par une tour carrée. L'enclos servait de place forte et de port de guerre : les bateaux dans le havre étaient à l'abri des attaques anglaises. En 1670, Colbert ordonne le démantèlement des fortifications et la construction de greniers à sel et du bassin à flot (1681). Au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, le port

intensifie son activité commerciale vers le Canada, les Antilles ou l'Afrique. Trois édifices religieux sont à découvrir lors de la visite de la ville. Datant de la deuxième moitié du XV^e siècle, l'église Sainte-Catherine fut construite par les Honfleurais, impatients de remercier Dieu après le départ des Anglais à la fin de la guerre de Cent Ans. Pour la bâtir, ils utilisèrent leurs connaissances en construction navale et du bois provenant de la forêt de Touques, toute proche. Chaque nef est recouverte d'une voûte en bois en forme

de carène renversée. Cette église est la plus grande de France en bois, avec un clocher en chêne, séparé et érigé sur la maison du sonneur.

L'église Saint-Léonard, située au cœur du faubourg du même nom et détruite pendant la guerre de Cent Ans, fut rebâtie à la fin du XV^e siècle. Elle fut incendiée en partie en 1562 pendant les guerres de Religion. Son portail principal est de style gothique flamboyant et son grand clocher date de 1760.

La chapelle Notre-Dame de Grâce, datant du XVII^e siècle, se trouve au sommet de

LA LIEUTENANCE

Vestige de l'ancienne demeure du lieutenant du roi et gouverneur d'Honfleur de 1684 à la Révolution, la Lieutenance est un témoin de l'histoire de la ville. Datant du XIV^e siècle, elle était l'une des entrées de la cité fortifiée, appelée la Porte de Caen. Le bâtiment, tel que l'on peut le voir aujourd'hui, est le résultat de nombreux remaniements au cours des siècles. Restaurée par la Ville, la Lieutenance est

désormais un Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) sur l'histoire maritime d'Honfleur, ainsi qu'une résidence d'artistes. Le lieu est ouvert au public et propose des visites et des ateliers. Le parcours se poursuit sur les terrasses extérieures, qui permettent de prendre de la hauteur pour admirer la ville.

